

**Le danger d'avalanche est présent si :**

- Neige fraîche et vent
- Couches fragiles dans le manteau neigeux
- Réchauffement rapide et marqué

**Les indices typiques d'instabilité du manteau neigeux** que la nature nous donne en cas notamment de danger limité et marqué d'avalanche sont :

**a. Degré de danger - Limité (2)**

*Signes extérieurs* : Bruits sourds « Woum » souvent avec fissures dans le manteau neigeux.

*Stabilité du manteau neigeux* : Consolidation faible 25%, modérée 50% et bonne 25%. En cas d'avalanche, rupture souvent dans la couverture de neige ancienne.

**b. Degré de danger - Marqué (3)**

*Signes extérieurs* : En général, présence de fissures et bruits sourds. Déclenchements d'avalanches par des skieurs isolés. Avalanches spontanées dans pentes aux environs.

*Stabilité du manteau neigeux* : Consolidation faible 50%, modérée 40%, et bonne 10%. En cas d'avalanche, rupture souvent dans la neige fraîche soit glissement de la neige fraîche sur la couche ancienne.

**c. Degré de danger - Limité (2) et Marqué (3)**

*Signes extérieurs* : Avalanches de plaques de neige récente. Corniches de neige soufflée sur les crêtes. Température monte rapidement. Pente supérieure à 30°.

**Remarques :**

- Les avalanches de plaques de neige ne peuvent se former que si le manteau neigeux renferme des couches fragiles.
- Le poids d'un skieur sur le manteau neigeux a un effet jusqu'à une profondeur moyenne d'env. 40 à 60 cm. Si une couche fragile critique se trouve à une profondeur plus grande, le déclenchement de l'avalanche est peu probable.
- Le premier jour de beau temps après une chute de neige est particulièrement propice aux accidents d'avalanche.
- En course, il faut être constamment à l'affût des signes d'alarme.
- La probabilité d'avoir une couche fragile augmente avec le nombre de couches tombées durant l'hiver.
- Une pente fréquemment parcourue est plus sûre qu'une pente vierge, mais pas de terrain vierge au-dessus !